

# Animation & Education

Cet article est issu du Site Internet d'A&E : <http://animeduc.occe.coop>  
Pour vous y rendre cliquez-ici



## TIC et TUICE : Twictée, qu'en pensent les élèves ?

Paru en page(s) : 34-35  
dans le No 269 d'A&E

## Twictée, qu'en pensent les élèves ?

Primé en 2016, médiatisé, loué sur les réseaux sociaux, le dispositif Twictée semble recueillir l'approbation de plus en plus d'enseignants ! Alors franchement, qu'en pensent les élèves ? Sont-ils réellement acteurs dans cet apprentissage de l'orthographe ? Pour répondre, nous sommes allés assister à la #TwictéeXXXV proposée aux 32 élèves de CM1-CM2 de l'école Pablo Picasso à Saint-Michel-sur-Orge.



élèves se soient accordés sur l'orthographe de chaque élément pour qu'un seul texte soit présenté par le groupe<sup>(3)</sup>. C'est ce texte de groupe qui sera ensuite envoyé, tel quel, à la « *classe miroir* »<sup>(4)</sup>.

« *Un vol... Un. Vol... De canards sauvages...* » La Twictée<sup>(1)</sup> commence comme toutes les dictées. L'enseignante, Céline Martinage<sup>(2)</sup>, énonce patiemment les mots du texte que ses élèves de CM1-CM2 tentent d'orthographier correctement. Rien d'innovant donc dans cette première phase où les élèves écrivent et se relisent individuellement. Première surprise toutefois : le texte est court. « *Il l'est volontairement, explique Céline, car chaque dictée négociée de groupe est vouée à être envoyée aux élèves d'une autre classe via un formulaire dédié, pour ne pas poster sur Twitter des textes comportant des erreurs d'orthographe.* »



À cette phase de négociation succède une phase de correction collective. Au fur et à mesure de sa déambulation d'un groupe à l'autre, Céline a repéré les variations orthographiques et les erreurs redondantes. Elle inscrit donc au tableau le texte avec les différentes orthographe repérées dans les Twictées individuelles. Et des erreurs il y en a, car, bien que petit, ce texte n'est pas dénué de multiples obstacles orthographiques. Le premier mot, « *vol* », va être par exemple quelque peu maltraité. Les canards sauvages auront quelques difficultés à se voir attribuer le pluriel ! Peu importe, la correction collective va permettre de revoir les bases grammaticales, l'accord sujet-verbe ou celui du participe passé ainsi que le rôle des déterminants ou des prépositions... Céline ne donne aucune réponse. Elle guide les élèves, les incite à aller puiser des références et des explications dans leurs propres connaissances, des textes lus, des anciennes Twictées... Aussi incroyable que cela puisse paraître, le groupe classe va aboutir ! Le *haïku*<sup>(5)</sup> rayonne au tableau revêtu de sa plus belle orthographe ! La quatrième phase peut commencer !



Dictée négociée de groupe ? En effet, une originalité nous attend à la fin de cette première phase. Les élèves se regroupent par quatre pour comparer leur dictée et « négocier » l'orthographe des mots, les accords sujet-verbe, les terminaisons... Cette phase de négociation entre élèves dure une dizaine de minutes. Chaque groupe adopte sa propre stratégie. L'essentiel est qu'à l'issue de cet échange, les



## ● Twoutil, le génie des inventeurs

Voici qu'arrive, selon moi, la phase la plus originale et la plus efficace pour l'apprentissage de l'orthographe. C'est là que réside le génie des inventeurs de ce dispositif : la rédaction de twoutils ! Alors qu'est-ce qu'un « twoutil » ? « C'est, explique Céline, une petite règle orthographique qu'un élève va rédiger en 140 caractères, selon un cadre d'écriture précis, pour la transmettre à un groupe d'élèves de la « classe Scribe<sup>(4)</sup> » et l'aider ainsi à comprendre l'erreur qu'il a commise. » Les affichages au mur rappellent ces règles d'écriture. Un bon twoutil doit comporter l'identifiant twitter de la classe scribe (dans notre cas @BaptisteCm2), suivi du mot dièse #twoutil et du mot correctement orthographié rédigé en majuscule. Puis sur deux lignes, l'explication : « Le mot... s'écrit... car... » C'est la rédaction de cette explication qui est la plus formatrice. Pas facile en effet d'expliquer, à l'aide de mots simples mais précis, pourquoi « venait » est à la 3<sup>e</sup> personne du singulier ou, aussi délicat, pourquoi « canards sauvages » précédé de la préposition « de » s'écrit quand même au pluriel ! Le twoutil se termine par la signature du groupe auteur du twoutil, précédée d'une balise permettant de catégoriser (grammaticale, lexicale, logographique) et spécifier (accord sujet-verbe, mot dérivé, ponctuation...) l'erreur. Encore une fois, l'affichage au mur de ces catégories et types d'erreur vient guider les élèves dans le choix du bon mot-clé.

La rédaction de ces petites leçons d'orthographe se fait en deux temps. Les groupes initiaux (de la phase 2) se reforment. Céline distribue à chacun une Twictée d'un des groupes de la classe scribe. À charge pour eux de relever les erreurs orthographiques commises par leurs camarades, puis de se les répartir pour rédiger un twoutil par erreur relevée. Leurs propres dictées négociées subiront le même sort puisqu'elles seront envoyées, toujours via Twitter, pour correction, à leur classe miroir.

Les corrections-rédactions peuvent prendre une bonne vingtaine de minutes. Les outils principaux sont l'ardoise, le feutre et le cerveau. Chaque twoutil est validé par Céline avant d'être tapé et sauvegardé sur les tablettes puis tweeté par l'enseignante. « D'habitude, précise Céline, je ne programme pas toutes les phases sur une même séquence. Je préfère consacrer une première séance aux trois premières phases puis une autre séance à la phase de rédaction des twoutils. Cela permet de réactiver les connaissances et de mieux ancrer les savoirs. »

## ● Qui rédige les Twictées ?

L'échange des twoutils via Twitter entre les classes miroir et les classes scribe marque la fin du processus jusqu'à la prochaine Twictée (neuf séquences sont programmées dans l'année).

Une phase toutefois échappe au regard des élèves : celle de la préparation des textes de la Twictée. Qui les rédige ? Comment ? « Nous nous portons volontaires par équipes de cycle (TeamCP, TeamC2, TeamC3...), informe Céline. Sur un document partagé, nous notons les thématiques que nous souhaitons aborder, la forme littéraire du texte et les difficultés orthographiques que nous voulons travailler. J'étais coordonnatrice sur cette #TwictéeXXXV et j'ai donc proposé un premier texte, sous forme d'haïku. Chaque enseignant de cycle 3 volontaire pour participer à sa création a pu réagir, modifier, complexifier... » Et c'est ainsi qu'est né ce joli texte :

Un vol de canards sauvages venait de passer  
La saison douce était terminée  
En silence tombaient les premiers flocons de neige,  
l'hiver s'installait.

Avec la Twictée, on est fort loin de la traditionnelle dictée où l'élève, chargé d'orthographier un texte d'une longueur infinie, choisi par son ou sa seul.e professeur.re, ne peut compter que sur lui-même pour obtenir une note correcte puis tenter de comprendre la correction et d'en retenir toutes les subtilités de la langue française. Oui, on est fort loin de cette acquisition passive via une transmission verticale et c'est au bénéfice de tous les élèves !

Marie-France Rachédi

1. Contraction de Twitter et de dictée, ce dispositif a été créé par Fabien Hobart et Régis Forgione. Il a pour objectif de permettre aux élèves de développer leurs stratégies orthographiques dans une séquence d'apprentissage collaborative et ritualisée utilisant le site de micro-blogging Twitter. Ce réseau permet de mettre en relation des classes francophones qui échangent de courtes dictées et des règles de correction produites par les élèves (les twoutils).
2. Outre la Twictée, Céline Martinage pratique d'autres activités via Twitter et la classe inversée dans certaines disciplines. Elle se définit elle-même comme un peu *geek*, ouverte aux nouveaux outils numériques, curieuse de nouvelles pratiques. Elle anime un blog à destination de ses collègues pour transmettre ses trucs, astuces, pratiques : <https://lewebpedagogique.com/instice/>
3. L'enseignante conserve bien évidemment toutes les dictées individuelles pour mesurer les difficultés de chacun.e et les progressions.
4. Chaque classe - disons (A) - est associée à deux autres classes partenaires : une classe scribe (S) et une classe miroir (M). La classe A envoie ses Twictées de groupe à sa classe M. Celle-ci va les corriger et renvoyer des twoutils explicatifs. Dans le même temps, la classe A va recevoir les Twictées de groupe de la classe S, les corriger et leur renvoyer des twoutils.
5. Les différents dispositifs, défis, projets d'enseignants ou de collectifs d'enseignants développés sur Twitter, tout en étant indépendant, se nourrissent les uns les autres. Ainsi la thématique du Japon et de l'art poétique nippon du haïku retenue pour cette 35<sup>e</sup> Twictée est inspirée du défi #senseiHaïku que les classes auront le plaisir de relever pendant trois semaines dès février 2019 : <http://senseiwithaiku.blogspot.com/>